



25ème BOLDAIR

30 avril 2023

Sur les Pas de Jeanne d'Arc

Bienvenue pour ce Boldair 2023 dans le Duché de Lorraine indépendant du XI° au XVIII° siècle et au pays de Jeanne d'Arc.

A la mort du successeur de Charlemagne, Louis le Pieux, en 843, l'empire est partagé entre ses fils : à l'un la future France à l'ouest de la Meuse, à l'autre la partie germanique à l'est du Rhin. Au troisième, Lothaire Ier, revient l'Italie, la Bourgogne et la partie de l'Austrasie entre la Meuse et le Rhin. Le partage suivant entre les fils de Lothaire Ier attribue à Lothaire II la région entre Meuse et Rhin. En 954-959 cette région est divisée en deux Duchés : la Basse Lorraine au nord et la Haute Lorraine au sud, dont font partie les Vosges, le Toulois et le Barrois. Vous y êtes.

Seule la Haute Lorraine est reconnue principauté indépendante. Elle est gouvernée par des princes nommés à vie par l'Empereur germanique. En 1048 il nomme Gérard d'Alsace souche de la famille ducale. En 1299, près de Rigny la Salle, Philippe le Bel, Roi de France, et Albert de Habsbourg, Empereur germanique accompagné du Duc de Lorraine, décident que la frontière entre Royaume et Empire qui s'étendait alors plus à l'ouest vers Bar le Duc, serait désormais le fleuve Meuse.



Vous êtes à **BRIXEY AUX CHANOINES** sur la rive droite de la Meuse donc dans la mouvance de l'Empire germanique. Un château y fut construit par les évêques de Toul en 1005. En 1260 l'évêque Gilles de Sorcy établit dans la chapelle castrale un chapitre de chanoines prémontrés. Le château sera abattu en 1467. Juxtant l'ancien cimetière, l'église Sainte Madeleine du XII° siècle sera remaniée aux XV° et XVII° siècles.

Son porche est encadré par les statues de Ste Madeleine avec son pot d'onguents et de Ste Barbe.



Tous les parcours vous conduisent à la **CHAPELLE DE BEAUREGARD**. La première chapelle aurait été construite par Joffroi de Bourlémont vers 1245 à son retour sain et sauf de croisade. La chapelle actuelle datée de 1710 renferme une Pieta du XIII° ou XIV° siècle.

Deux faces de la chapelle sont couvertes de tuiles écailles et le toit de tuiles violons produites à Maxey sur Meuse au début du XX° siècle. Les inscriptions sur les tuiles ont été faites par les poilus en cantonnement sur ce plateau.

Sur le côté de la chapelle une croix celtique atteste de la présence de cette tribu au IV° siècle avant JC. À 380 m d'altitude, on jouit d'une très belle vue sur la vallée de la Meuse. Le panorama permet d'apercevoir Domrémy, Greux, Goussaincourt, et Burey la Côte.

Si vous descendez vers **MAXEY SUR MEUSE**, le franchissement de la frontière-Meuse à Domremy vous fait entrer dans le « Barrois Mouvant » c'est-à-dire dans la partie des terres du Comte de Bar qui sont dans la mouvance du royaume de France.

Mais en 1340 commence la guerre de Cent Ans dont le ressort est la revendication du trône de France par le roi d'Angleterre. Les victoires anglaises à Crécy en 1346, à Poitiers en 1356, à Azincourt en 1415 se soldent en 1420 par le traité de Troyes. Le roi Charles VI devenu fol, le dauphin Charles VII, prétendu bâtard, est écarté du trône et le traité reconnaît le roi d'Angleterre comme régent du royaume de France.

Les Bourguignons, alliés des anglais, ravagent les villages fidèles au roi de France. Ainsi en 1428, **DOMREMY** est dévasté, son église brûlée, tout le bétail volé. Les habitants se réfugient à Neufchâteau. Or, en 1412, dans la maison de Jacques d'Arc à **DOMREMY**, était née une petite Jeanne.

La maison natale de Jeanne d'Arc sera la propriété successivement des comtes de Bourlémont, Vaudémont, et Salm, puis vendue à la fin du XVIII° siècle à Nicolas Girardin avant d'être rachetée en 1818 par le Département des Vosges.



Elle sera modifiée au fil du temps. Au-dessus de la porte des blasons représentent au milieu les armes de France et à droite celles de Jeanne. Dans une niche l'effigie de Jeanne est une copie d'une statue du XVI^e.

A côté de la maison, le «centre Visages de Jeanne» propose un audiovisuel bien conçu, une exposition et, dans la chambre des rois, une intéressante animation avec des mannequins costumés. Jeanne, très pieuse, fréquente «l'église du XIII^e siècle», détruite et reconstruite, qui sera transformée au XV^e et agrandie en 1825. Des objets de l'époque de Jeanne sont encore visibles: le bénitier, la statue de Sainte Marguerite du XIV^e siècle, les fonts baptismaux du XII^e.

À 2 km de Domrémy, on aperçoit la **BASILIQUE DU BOIS CHENU**, un des endroits où Jeanne entendit des voix lui dicter sa mission. Construite entre 1881 et 1926 elle est ornée de fresques murales de Lionel Royer retraçant l'épopée de Jeanne.



Jeanne se rend fréquemment en pèlerinage à l'ermitage de Bermont. Et s'arrête à l'église mère de Greux dédiée à St Maurice dans l'ancien village à la sortie de Greux vers Bermont. Village et église seront entièrement détruits durant la guerre de Trente Ans vers 1635. A leur place sont élevées trois statues (la Vierge, Ste Marguerite, Ste Jeanne d'Arc) au XIX^e.



La **CHAPELLE DE BERMONT**, fondée au XII^e siècle, est dédiée à Notre Dame et à St Thibault de Provins. L'ermitage sera vendu comme bien national en 1793. En 1835 la famille Sainsère restaurera la chapelle puis la cédera en 1902 à une association. En 1976 la statue de Notre Dame de Bermont (XIV^e siècle) rejoindra la basilique du Bois Chenu.

En 1998 la chapelle sera mise à l'inventaire des monuments historiques en tant que témoin de l'époque johannique. En 2013 la statue «la vocation de Jeanne d'Arc» sculptée par Boris Lejeune à l'occasion du 6^e centenaire de la naissance de Jeanne sera installée à l'extérieur de la chapelle.

Le roi d'Angleterre décide en juillet 1428 d'assiéger Vaucouleurs. Après avoir été sous la gouvernance des Sires de Joinville, la seigneurie de Vaucouleurs est placée, depuis 1365, sous l'autorité d'un gouverneur nommé par le roi de France qui est alors Robert de Baudricourt. Il va repousser les anglais. Fin 1428, Jeanne se rend à Vaucouleurs où

elle obtient de Baudricourt une épée et une escorte avec laquelle elle part par la Porte de France, le 23 février 1429, pour Chinon rejoindre le dauphin.

Cette scène sera immortalisée par Jacques Scherrer en 1886 sur une toile monumentale exposée en **mairie de Vaucouleurs** et sur deux vitraux de 1892 dans l'église St Laurent. L'épopée de Jeanne commence. En mars 1429 Orléans est délivrée, en juillet le dauphin est sacré à Reims. Le 24 mai 1430 Jeanne est capturée par les Bourguignons à Compiègne. A l'issue d'un procès en sorcellerie instruit par l'évêque Cauchon à Rouen, elle est brûlée vive le 30 mai 1431.

Au XVII^e siècle Richelieu et Mazarin, accentuent la pression sur le Duché de Lorraine détruisant les châteaux, occupant les places fortes. Le traité de Westphalie signé en 1648 met fin à la guerre de Trente Ans et permet à la France d'annexer les évêchés de Metz, Toul, et Verdun et la majeure partie de l'Alsace. En 1736, François III, Duc de Lorraine, abandonnera le Duché de Lorraine au roi de France en échange du Duché de Toscane et de Florence. La Meuse n'est plus une frontière avec l'Empire germanique. Confié par Louis XV, roi de France, à son beau-père, Stanislas Leszczynski, le Duché de Lorraine sera définitivement intégré au royaume de France en 1766 à la mort de Stanislas. C'est à cette époque que Jeanne Bécu, née en 1743 au 8 de la rue du paradis à Vaucouleurs, connaîtra un destin exceptionnel. Devenue Comtesse du Barry, favorite de Louis XV après la Pompadour, elle vivra à Versailles jusqu'à la mort du roi en 1774.



Des vieilles murailles de **Vaucouleurs** il ne reste que la Tour du Roi, en partie encastrée dans une maison, rue Jeanne d'Arc, et **la Tour des Anglais**, rue des muets. La porte de France actuelle fut élevée en 1733 et repose sur une muraille du XIII^e. La chapelle castrale construite au XIII^e possède une crypte qui abrite une Vierge à l'enfant, dénommée Notre Dame des Voûtes, datée du XIV^e siècle, mutilée à plusieurs reprises aux XVI^e, XVII^e et pendant la Révolution.

Vaucouleurs offre des façades intéressantes par exemple au 34 rue Jeanne d'Arc une maison de la fin du XVI^e; au 2 rue du paradis une modeste maison du XVII^e; place d'Armes un immeuble du XVIII^e (restaurant); au 12 rue Jeanne d'Arc une demeure du XVIII^e (quincaillerie), en face la mairie date de 1848.